

CHAT – Censure et journalisme engagé



S.Pouzet / 20 Minutes | *Paul Moreira en chat dans les locaux de 20 Minutes*

Le journalisme justicier et engagé a-t-il encore lieu d'être aujourd'hui?

Paul Moreira, grand reporter et ancien rédacteur en chef de "90 minutes" sur Canal +, vient d'écrire un livre intitulé "Les Nouvelles Censures" (éd. Robert Laffont) a répondu à vos questions.

1/ Pourquoi avoir quitté canal ? - donatello

La direction a mis fin à 90 minutes. En revanche Canal m'a proposé de continuer à travailler pour l'antenne lors de grands documentaires d'investigation de politique étrangère. J'ai donc choisi de m'associer à un producteur pour cela. Une structure s'est créée : Premières Lignes Télévision qui se propose de porter l'exigence et la rigueur de 90 minutes.

Canal plus ne souhaitait pas que mes documentaires soient réalisés en interne, ils étaient sur une logique d'externalisation. Voilà comment nous sommes arrivés à cette situation paradoxale : dehors mais dedans. Moins chers et plus flexibles, par la nature des choses...

2/ Les journalistes sont-ils vraiment censurés en France en comparaison de la chine, de l'iran ou surtout de la France d'il y a quelques années ??? - Charlot

Bien sûr que non... Tout l'objet de mon livre est de montrer quels sont les mécanismes de contrôle de l'information dans des sociétés de plus en plus transparentes et de plus en plus médiatisées. Aujourd'hui, si vous censurez brutalement une info, vous multipliez son pouvoir par dix ou vingt (je n'exagère pas...). Une info « censurée » a une chance de sortir du vacarme, de décoller et de devenir visible.

Aujourd'hui, on peut dire que la censure classique n'a pas disparu mais elle est devenue extrêmement risquée.

Est ce que cela signifie pour autant que l'info soit libre ? Non. Et dans « les nouvelles censures » j'essaye d'expliquer comment.

3/ Votre livre, c'est du vécu ? - sofia

Oui. Il ne s'agit pas d'une thèse, d'un essai « jus de crâne » ou d'un pamphlet. Chaque chapitre correspond à une histoire concrète que j'ai traversée. Voilà pourquoi je parle de coulisses, parce que j'expose des gens qui habituellement oeuvrent dans la discrétion : les spin doctors, les spécialistes en communication, les maîtres des « relations publiques ».

Les gens qu'on paye pour faire de la propagande...

4/ La censure, c'est quoi en fait ? A t'elle plusieurs formes ? - Shaka

Aujourd'hui les vraies censures sont plutôt des manipulations.

Ce que les américains appellent la « gestion de la perception ». L'idée est d'étouffer l'émotion publique.

Prenons un exemple simple : en novembre 2004, devant l'hôtel ivoire, l'armée française a tiré sur une foule désarmée. Il y a eu une quinzaine de morts et des dizaines de blessés.

Au vu des conventions de Genève, il s'agit d'un crime de guerre. On n'a pas le droit de tirer sur des civils, ni même sur des combattants qui se rendent. Dans 90 minutes, nous avons enquêté et révélé ce qui s'était passé en cote d'ivoire. Notre travail avait amené le ministère de la défense à reconnaître les faits après les avoir niés pendant une vingtaine de jours. Nos images ont fait la différence.

Or, cette affaire n'a pas eu de suite. Comme si elle était enterrée.

Une cellule de communicants du ministère de la défense a travaillé au corps un certain nombre de rédactions pour que l'information ne soit pas traitée. Nous même avons eu à subir ces pressions, menaces voilées.

A l'arrivée, chez l'écrasante majorité de nos confrères, par « sens des responsabilités », le silence s'est installé. Et aujourd'hui, ce qui aurait du donner lieu à une enquête et un débat public (quitte à justifier partiellement le geste des militaires) n'existe pas dans la mémoire du public.

Pourtant, les images existent. Les faits ne sont pas contestés. L'oubli s'est installé. Et la perception est troublée.

Il n'y a pas censure mais rien ne reste dans les mémoires.

C'est une nouvelle forme de censure.

5/ D'après vous, pourquoi tant de journalistes semblent-ils fermer les yeux sur cette déontologie de leur métier qui est de présenter les faits en toute objectivité sans chercher à les édulcorer ou à manipuler l'opinion selon la tendance de leur rédaction ? N'existe-t'il pas une sorte de serment d'Hippocrate dans votre profession ? Les journalistes ont-ils le droit de grève ? Une éventuelle rébellion serait-elle envisageable ou la profession est-elle soumise aux lois du marché du travail ? Merci de répondre sans langue bois... - Chris

Les responsables du service public audiovisuel sont nommés par les politiques. Quant aux grands groupes privés, ils sont dépendants de contrats passés avec l'état...

Voilà le cadre de dépendance. Ceci étant dit, il y a des journalistes indépendants (c'est l'indépendance à mon sens qui est vraiment fondamentale) dans tous les médias, journaux et télévisions. Il manque en France une institution, comparable au Board of Trustees britannique, dont le rôle serait la protection de l'indépendance des journalistes contre les pressions de l'extérieur mais aussi de l'intérieur.

Sinon, les journalistes ont le droit de grève et, une « conscience », protégée par la loi, qui leur donne le droit par exemple de refuser de faire passer une info juste pour favoriser les intérêts industriels de leur patron.

Ils peuvent refuser. Mais il y a fort à parier qu'ils seront virés à la première occasion...

6/ Y'a t'il un journalisme "à la française" ? Devrions-nous revoir notre manière de traiter l'information ? - Ryan

Le journalisme à la française est plus littéraire que l'anglo-saxon qui, lui, est plus tourné vers l'enquête.

Vous l'aurez compris, je crois plus à l'enquête...

7/ La presse gratuite est-elle, selon vous, conditionnée par la pub, ce qui lui laisse moins de marges de manoeuvre que la presse traditionnelle ? - Aladin

La presse gratuite est évidemment, organiquement, liée à ses budgets publicitaires.

Je suis de ceux qui sont partis avec un préjugé négatif. Et je dois reconnaître que je suis surpris chaque jour par la pertinence et la réactivité des quotidiens gratuits en France. Ce sont des journaux mordants, modernes, absolument pas complaisants (et je ne dit pas ça parce que je suis en plein

milieu de la rédaction de 20 minutes...).

C'est une excellente surprise.

Aux USA, certains réseaux de gratuits (LA Weekly, OC Weekly) abritent de vrais journalistes d'investigation et sortent des coups formidables. Ils se trouvent même parfois plus libres que les grosses institutions.

Le seul vrai problème : les moyens réduits qui interdisent par exemple les grands reportages internationaux...

8/ Internet change la donne ? l'effervescence autour des blogs n'est-il pas significatif du malaise de notre système d'information classique ? - Stephane

Bien sûr. Je consacre un chapitre de mon bouquin (l'épilogue) à l'apparition des « téléphobes ». Une population jeune, de plus en plus nombreuse, qui a éteint la télé mais qui est surinformée grâce à internet. La révolution numérique a bouleversé pour toujours le rapport à l'info. Les gens n'acceptent plus automatiquement la parole du journaliste, ils veulent pouvoir la vérifier, la contester, se faire leur « journal en kit ». Ils veulent être actifs. Et tout cela est globalement positif pour la démocratie.

Bien sûr, quelques dinosaures sont appelés à disparaître dans une génération environ : les éditorialistes notamment. Les gens sont prêts à lire des enquêtes et du reportage mais ils se foutent royalement de l'avis des « prescripteurs d'opinion »...

9/ Le journaliste politique, qui pose les questions qui dérange, existe-t'il toujours? - Apriori

oui, bien sûr... J'ai de l'estime pour le travail de JM Apathie. Je trouve qu'Arlette Chabot se sort bien de son exercice difficile. Serge July a un disque dur suffisamment riche pour poser des questions intéressantes à ses interlocuteurs...

Je pourrais continuer à citer des noms assez longuement. Je pense qu'il y a de bons journalistes politiques. Ce qui manque, à mon sens, c'est l'investigation. Vérifier par le réel la réalité des discours...

Je n'ai plus d'émission mais je vais lancer ça comme une bouteille à la mer : est ce qu'il serait possible d'aller voir où en est la situation jeunes-police à Toulouse après que Sarkozy supprime spectaculairement la police de proximité ?...

10/ Quel est le "combat" qui pour vous est le plus important à mener côté censure aujourd'hui ? Où est l'information la moins "libre" à ce jour en France (ou la plus censuré)? - pffff

Je pense qu'on devrait se battre pour un Freedom of Information act.

Une loi sur l'accès aux documents administratifs comparable à celles qui existent dans les pays du nord, en Angleterre et aux usa.

Notre pays est en la matière l'un des plus rétrogrades parmi les démocraties occidentales.

Pouvez vous imaginer que vous pouvez demander des documents secrets sensibles à la cia et au fbi et les obtenir assez souvent ?...

Reportez vous au site : liberté-d'informer.info pour découvrir nos archaïsmes...

11/ Pourquoi apprend-on plus de choses dans la presse étrangère, exemple: les relations douteuses de sarko aux usa avec l'extrême droite américaine et israélienne, que les journalistes américains dénoncent, et des exemples comme celui-ci, il y en a des pages entière dans la presse étrangère.!!! - dan

Je ne suis pas au courant de liens entre Sarkozy et l'extrême droite us. Méfiez vous de certaines sources...

12/ Bonjour Paul Moreira. Preuve d'un malaise chez les journalistes, pourquoi est-ce que quand on parle de l'origine des délinquants les messages sont directement effacés ? Pourquoi ne peut-on pas avoir un avis différent sur les sans-papiers ? Pourquoi est-ce qu'on ne voit plus du tout l'excellent journaliste engagé M Mohammed Sifaoui à la télévision, est-il censuré à cause de son franc-parler??? - Cyril

Je suis profondément libertaire. Je suis pour que tous les avis puissent s'exprimer. Surtout ceux avec lesquels je ne suis pas d'accord. J'aurais trouvé scandaleux, par exemple, que le Front National ne soit pas représenté aux élections (alors que j'ai des gens dans ma famille qui sont morts à cause de l'extrême droite...).

Je pense que l'opinion qui dit : « les sans papiers doivent retourner dans leurs pays » doit absolument avoir droit de cité (je crois que d'ailleurs, Nicolas Sarkozy, qui accède de temps en temps aux micros, ne se prive pas de la défendre...).

Voilà pourquoi je trouve absolument scandaleux de menacer les journalistes ou de les intimider...

13/ Peut-on encore avoir un avis différent des journalistes et ne pas être censuré? - Cyril
De quel journalistes voulez vous parler ? Catherine Nay, Nicolas Beythoux ou Daniel Mermet ?

14/ Pourquoi une censure sur les noms d'auteurs majeurs qui apparaissent parfois et pas dans d'autres cas de faits-divers?

Je ne connais pas ce pb...

15/ Bonjour, Les Nouvelles Censures ou plutôt l'autocensure bien pensante, voire diplomatique (suppression d'un reportage "négatif" sur la Chine pour cause de déplacement du ministre Douste Blazy en Chine, par France 2) ; la censure "publicitaire" (aucune information sur le procès qui devait éventuellement avoir lieu au USA sur les dangers de la téléphonie mobile dans nos médias a fort audimat, bien évidemment enlacé avec les sponsors industriels). Aucune information ou presque sur la rumeur du danger de l'aluminium dans les déodorants, sur ce qui se passe dans certaines régions du monde : Tibet, Xijiang, Chine plus généralement, Caucase ... ; pourquoi les journalistes préfèrent ils nous baratiner de trucs inutiles et secondaire, plutôt que de nous informer sur tous ces sujets primordiaux ? Où tout cela va t'il nous mener : A une société totalitaire ou les gens seront intellectuellement anesthésiés et incapable de penser par eux même, de réfléchir, de débattre et même de penser. Les journalistes ne devraient-ils pas au contraire tout faire pour éveiller en chaque citoyen un esprit critique, une envie de tout savoir, de tout remettre en doute, de tout contrôler, d'être des citoyens omnipotents dans le déroulement du monde et de ses institutions ? Que pensez vous d'un risque éventuel d'un monde totalitaire publicitaire ? - Edouard

Un peu, les jours où je suis de mauvaise humeur notamment... Mais je suis un indéfectible optimiste. Je pense que les capacités critiques de l'être humain sont irréductibles. Le boulot du journaliste d'une certaine manière est d'aiguiser sans cesse ce sens critique. D'éviter qu'il ne s'assoupisse.

16/ La France est-elle bien placée pour donner la leçon dans le monde sur la liberté d'expression ? - Olive

NON, voir ce que je raconte plus haut sur la loi sur l'accès aux documents administratifs...

17/ Votre avis sur le procès des caricatures ? - ODB

Je suis du côté de Charlie, bien sûr...

Mais, quand même, est ce que ça méritait autant de barouf ?...

18/ Le mot de la fin - 20 Minutes

Merci de vos questions, pointues, pertinentes...

Juste un commentaire sur le titre du tchat : la fin du journalisme engagé. Je n'aime pas ce terme que l'on doit réserver à l'armée (engagez vous, rengagez vous). J'essaie de rester un esprit libre de toutes les chapelles et de compliquer la vie des « spécialistes de la communication ».

Je crois que les journalistes doivent être un contre-pouvoir. Et ils doivent rester indépendants, féroce-ment indépendants, y compris et surtout de leurs propres copains.

>> Merci à Paul Moreira a répondu à vos questions. Maintenant, c'est à vous de débattre de toutes ses réponses !!!